



CORO-BLATTEL N° 20

Découvrir un lieu chargé d'histoire



Le foyer de Charité d'Ottrott

Egalement appelé Domaine de Windeck, une communauté catholique de personnes engagées à vie, y vit en permanence. Ensemble, membres, prêtre et laïcs partagent une vie de prière et de travail liées à l'accueil de toutes les personnes qui viennent ici. Le but de ce Foyer de Charité est d'annoncer l'Évangile comme la Bonne Nouvelle pour tous les hommes d'aujourd'hui. Cette annonce se fait essentiellement pendant des retraites spirituelles. En dehors de ces temps de formation, d'autres accueils sont également possibles.

La création des Foyers de Charité :

Le Foyer de Charité du Windeck a été fondé à Ottrott en 1964. Il fait partie de l'Œuvre catholique internationale des Foyers de Charité, qui sont nés en 1936 à Châteauneuf – de – Galaure (Drôme), sous l'impulsion de Marthe Robin (1902-1981) et du P. Finet (1898-1990). L'œuvre des Foyers de Charité compte aujourd'hui 78 Foyers répartis dans 42 pays.

Pourquoi vient-on au Foyer de Charité ?

Le Foyer de Charité propose des temps d'une retraite spirituelle, qui opère comme une respiration, une parenthèse de calme dans le tourbillon de la vie quotidienne. C'est un chemin personnel où chacun, croyant ou non, est accueilli là où il en est. Une retraite est une halte pour se ressourcer, s'ouvrir à de nouveaux horizons, se prendre le temps pour toutes les questions sur la foi, la spiritualité, etc.....

Le parc du Windeck

A l'arrière des bâtiments du Foyer de Charité s'étend le parc du Windeck, d'une superficie de 11 hectares. Il est classé « Jardin remarquable ». Il vous offre un espace naturel propice à une promenade de bien-être et de détente. Si vous êtes chanceux, vous pourrez peut-être apercevoir des chevreuils. Dans ce parc à l'anglaise poussent des arbres remarquables : séquoias, des chênes d'Amérique, cryptoméria du Japon, ginkgo biloba, mélèze du Japon, ptérocarya du Caucase, tulipier de Virginie, févier d'Amérique, genévrier de Virginie, taxodium (cyprès chauve), etc.....



Historique du domaine du Windeck

La propriété, dite « du Windeck », est une **ancienne seigneurie**. Le parc à l'anglaise s'étend sur 11 hectares.

En **1770 Joseph de Pascalis** (Seigneur du Windeck) y construit une maison de style XVIII^e français

En **1834**, la propriété est acquise par le colonel du génie **Laurent Althalin**, directeur des fortifications de Strasbourg

Le 31 août **1835**, **Cécile Laurent Atthalin** épouse **Armand Théodore de Dartein** qui devient propriétaire de cette demeure et de son clos, à la mort de son beau-père la même année.

En **1858** Monsieur **Théodore de Dartein** vend la maison, le parc, et le clos du verger au Baron **Léon Renouard de Bussière**.

En **1915** **Marthe de Bussière**, épouse **de Witt-Guizot**, hérite à la mort de Monsieur **de Bussière**.

En **1952**, **Françoise de Witt-Guizot**, épouse de **Guy Brocard**, en devient la propriétaire.

C'est en **1964** que le Château et le parc sont vendus au Foyer de Charité par Monsieur **Guy Brocard**.

En 1965 la communauté du **Foyer de Charité** vient s'installer dans la maison.



Le Parc du Windeck

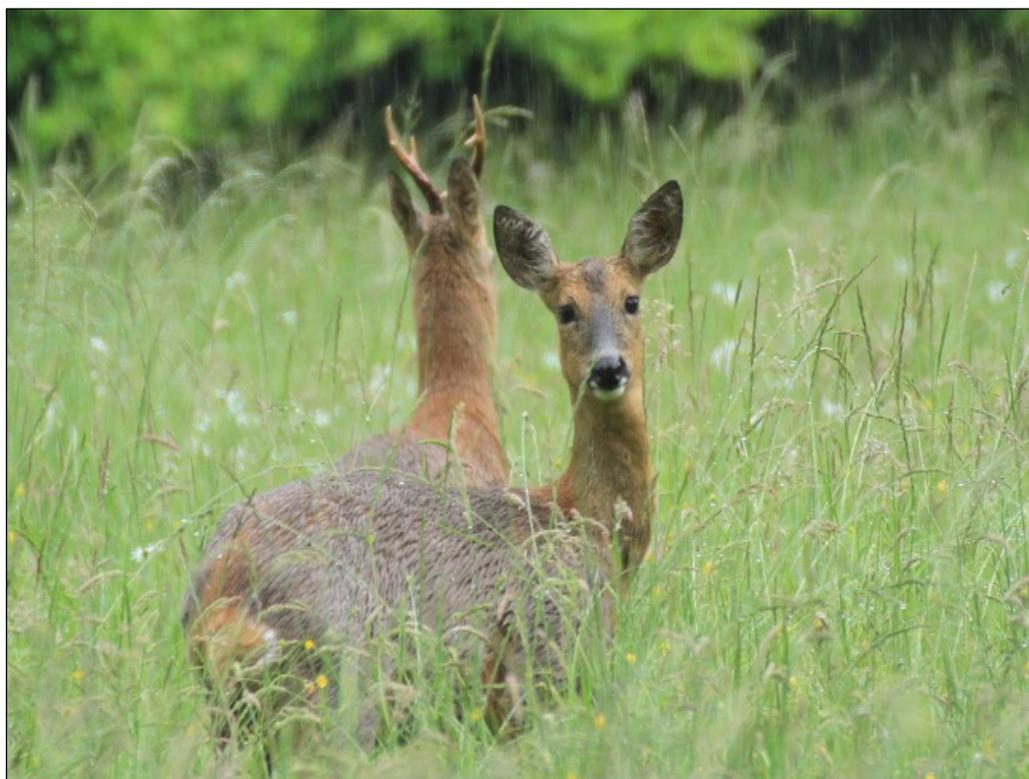
Le Parc du Windeck, niché au cœur du village d'Ottrott, fait partie des « Parcs remarquables », mais peu de monde le connaît. Une poignée d'anciens VTS s'investit depuis quelques années pour son entretien et souhaite vous le faire découvrir.

Un peu d'histoire : propriété de l'association « Foyer de Charité d'Alsace » depuis 1965, le parc et son château sont l'héritage d'un opulent passé.

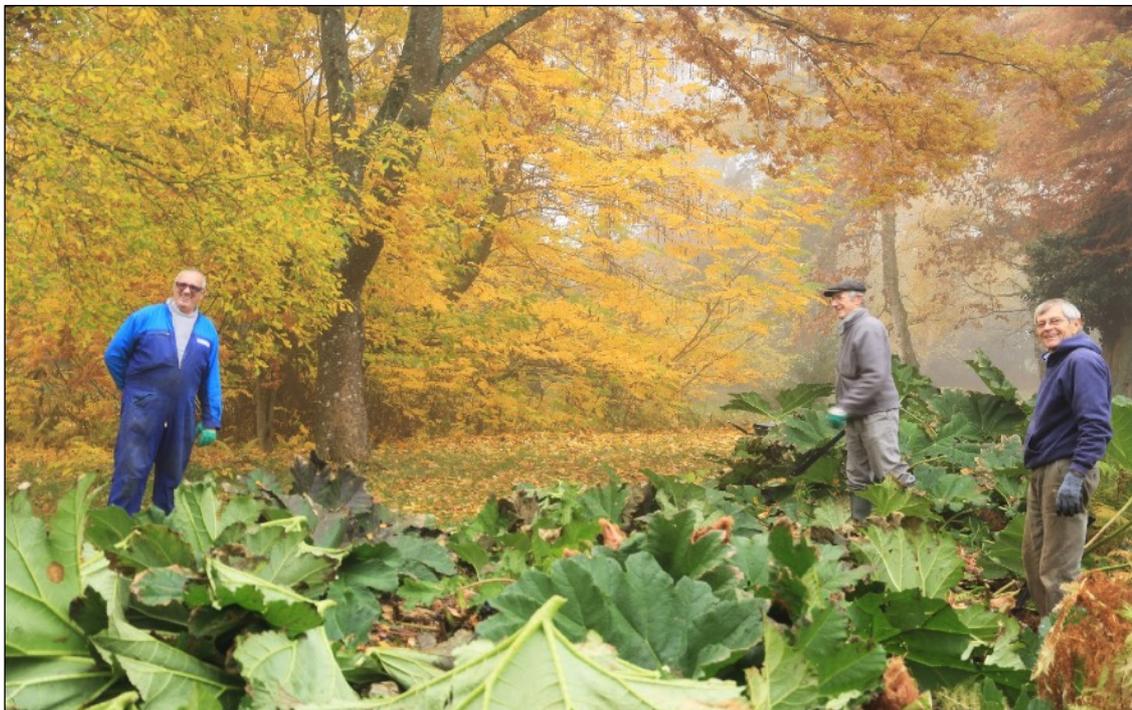
A l'origine « Seigneurie du Windeck », le domaine est passé par différents propriétaires. C'est en 1835 que Théodore de Dartein imagine les perspectives et dessine les grandes lignes du parc. Il aménage des ruisseaux, 5 petits plans d'eau et fait planter des arbres alternant avec des prairies sur une superficie de 11 hectares. Il entreprend également des travaux sur la ruine de l'Altkeller pour en faire une ruine romantique bien intégrée dans ce parc à l'anglaise très en vogue à l'époque.

En 1858, le baron Renouard de Bussière se porte acquéreur du domaine et poursuit l'œuvre de son prédécesseur en plantant dans le parc différentes essences d'arbres américaines du type séquoias, taxodimus, chênes et féviers d'Amérique, tulipiers de Virginie et asiatiques tels que cryptomeria du Japon, ginkgo biloba, mélèze du Japon, ...

Près de 190 ans après, le parc attire promeneurs, photographes et invite à la détente. Malheureusement, l'âge avancé des arbres a eu raison de certains d'entre eux et c'est dommage. Une mauvaise bourrasque combinée à leur fragilité cause la disparition des ces arbres bicentennaires et c'est là un des gros travaux des bénévoles. Le parc est particulièrement beau au printemps avec ses grands massifs de rhododendrons, d'azalées, les petites cyclamens sauvages ou les énormes gunéras qui se déploient . Une demi-douzaine de chevreuils y ont élu domicile, préférant la proximité des promeneurs aux attaques des prédateurs.



Les bénévoles sous la houlette de Florent s'emploient à entretenir le domaine en respectant l'esprit initial du lieu. Bucheronnage, débroussaillage, tonte, nettoyage des étangs, replantation d'arbres, ... les travaux ne manquent pas. Tous les lundis ils se retrouvent dans une ambiance chaleureuse et conviviale.



Les réparations des dégâts dus à la météo et à l'ancienneté des arbres nécessitent beaucoup de moyens: bénévolat et matériels.



Les travaux de broyage des branches tombées au courant de l'hiver.



Une des nombreuses plantations: petit séquoia deviendra grand!



La relève est assurée!

Lors de fortes pluies, les bassins se remplissent et nous offrent de belles cascades!

Les « Foyers de Charité » sont des communautés catholiques nées en 1936 sous l'impulsion de Marthe Robin et du père Finet. Ses membres, essentiellement féminins, partagent une vie de prière et de travail lié à l'annonce de l'évangile en organisant des retraites spirituelles ouvertes à tous, croyants ou non. Elles proposent également l'hôtellerie en louant de très belles chambres idéalement situées sur le Chemin de Compostelle.

Les visites: Il est possible de venir goûter la paix du lieu lors d'une promenade. Passez le portail d'entrée et présentez vous à l'accueil, première porte à gauche. On peut y acquérir un livret-guide du parc, aucun droit d'entrée n'est exigé, mais on peut faire un don pour l'entretien du parc. Comme c'est un lieu de ressourcement spirituel, merci de respecter l'ambiance paisible du lieu et les animaux sont interdits. Le parc est ouvert tous les jours de 9 à 12h et 14 à 18h30, sauf si alerte météo.



Animations prévues : le Rendez-vous aux jardins les 4,5 et 6 juin et les journées du patrimoine en sept. 2021.

Pour tous renseignements :
Tél : 03 88 48 14 00 ou
info@foyer-ottrott.com

Roger Dussoud

A plusieurs reprises nous avons organisé au sein des Vosges Trotters, des visites au parc du Windeck à Ottrott où les arbres remarquables sont nombreux. Un arbre retient particulièrement notre attention, surtout en hiver : le séquoia géant, il en reste un peu moins de dix.

Naturellement, les séquoias poussent librement sur la côte ouest des Etats-Unis, ils ont été introduits en Europe vers les années 1840 comme arbres d'ornement. Le plus haut du monde atteint 83 m et sa circonférence est de 30 m. Les incendies nombreux favorisent leur reproduction ! En effet, le feu réduit le couvert végétal et favorise l'ouverture des cônes qui laissent ainsi échapper les graines.

En Alsace, il en existe plus de 600 et le plus haut se trouve dans la forêt de Ribeauvillé, mesurant 58 m de haut. Il a été planté en mars 1856 par le Brigadier Denny (celui qui a aussi donné son nom au fameux carrefour dans le massif du Taennchel) pour commémorer la naissance du prince impérial, fils de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie. C'est le deuxième plus haut de France.

Le plus grand séquoia du parc du Windeck atteint 40 m, sa circonférence à 1,30m du sol est de 10,30m. Son écorce est très épaisse, elle résiste au feu et amortit les chocs ; ainsi un coup de poing violent sur le tronc ne fait pas mal ! Le séquoia porte des aiguilles qui dégagent une odeur d'anis quand on les froissent. Il appartient à la famille des cyprès.

Quelques adresses où vous pourrez trouver des séquoias remarquables:

- Ottrott au parc du Windeck et à la Léonardsau.
- Le Hohwald près du cimetière
- Ribeauvillé, route vers Aubure, avant la maison forestière Schlumberger, parking à gauche et 900m. GPS 48,200134° 7,268735°

Bonne et belle découverte : Marcel WILT



A côté du séquoia géant, le plus grand arbre du parc, deux autres arbres méritent notre attention.

Le **Févier d'Amérique** est encore appelé Epine du Christ.

C'est un bel arbre d'ornement, originaire de l'est des Etats-Unis, introduit en Europe vers 1700.

Son feuillage léger et élégant ressemble à celui de l'acacia. Les fleurs très mellifères et de couleur verdâtre sont réunies en grappes.

La floraison a lieu en juin.

Les fruits sont des gousses, ressemblant à des fèves longues de 40 cm qui passent du vert au rouge vif puis au brun foncé.

Il fait partie de ces arbres qui au cours de leur évolution se sont adaptés pour améliorer leur survie. Les plantes peuvent sentir quand elles sont touchées et leur défense peut être physique ou chimique. Le févier se défend par d'énormes épines sur la partie du tronc accessible aux herbivores, comme le houx, la ronce ou l'acacia.



Voici l'arbre...à hauteur d'homme il y a les épines....

En Judée on utilisait ces épines pour confectionner des couronnes pour les crucifiés.



Tulipier en fleurs.

LE TULIPIER DE VIRGINIE, au nombre de deux.

Il est remarquable avec ses belles feuilles découpées en forme de tête de chat.

Ses grosses fleurs exhalent un parfum de citron et forment comme de larges tulipes, d'un vert clair et jaunâtre, teinté d'orange à la base, d'où son nom.

*A voir en mai, pour la
floraison.*



A l'automne, l'arbre apparaît dans sa plus belle parures d'un jaune doré.

Il est originaire de l'est des Etats-Unis et fut introduit en Europe vers 1660. Les plus connus se trouvaient au parc de Versailles, mais la tempête de 1999 les a abattus.



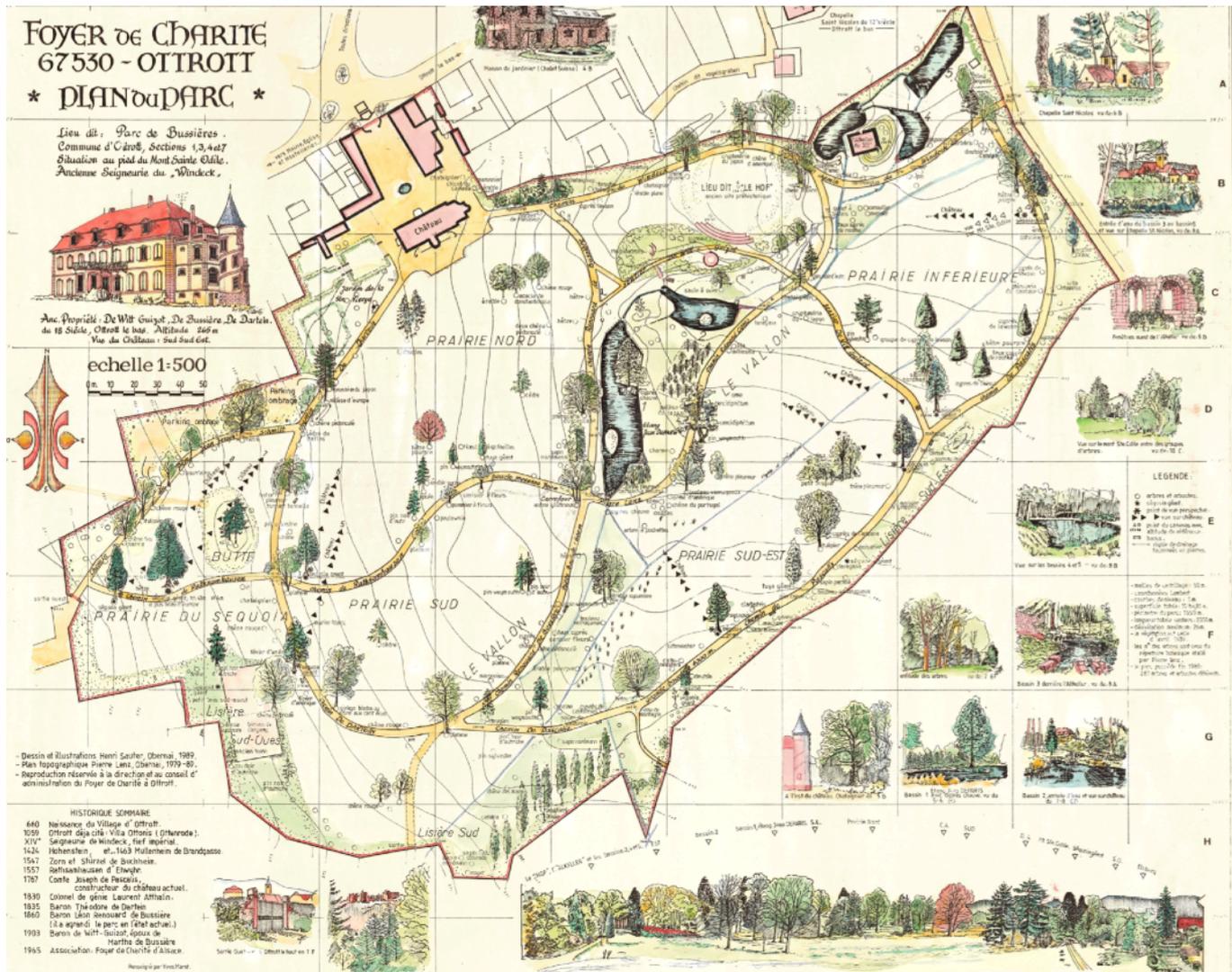




Le cyprès chauve, l'arbre aux racines aériennes appelées: pneumatophores.



Polypore géant ayant poussé sur une souche de hêtre en automne 2020.





Janvier 2021

Quelques informations complémentaires :

Le logo confirme le label « Jardin remarquable » attribué pour 5 ans par le Ministère de la Culture selon des critères de qualités suivants :

- La composition,
- L'intégration dans le site,
- Les éléments remarquables,
- L'intérêt botanique et/ou historique,
- L'entretien,
- 50 jours minimum d'ouverture par an.

Les photos ont été fournies par:

Marcel Wilt, Roger Dussourd, Florent Meyer, Pascal Felden et Gisèle Gaillot.